

LE MYSTÉRIEUX VOYAGE DE BOUZI LE LYNX

Par un beau matin paisible en Alaska, une région située au nord du Canada, Bouzi le lynx, se réveilla pendant le profond sommeil de ses parents. La saison des glaces était commencée. Le sol devenu glacial ne faisait qu'empirer l'hiver. À l'extérieur, la température avoisinait les moins 30 degrés celsius. À perte de vue, il y avait des montagnes. Très peu d'humains y vivaient. Le paysage était enneigé et magnifiquement blanc. Les conifères brillaient par leurs épines scintillantes à cause du reflet d'un soleil radieux.

Bouzi habitait dans le bas d'une montagne. Il avait un pelage grisonnant de qualité exceptionnelle avec des taches marron. Bouzi avait des yeux bleus étincelants et il avait aussi de fines oreilles pointues et un odorat développé, ce qui faisait de lui un excellent chasseur. Il aimait se balader et il était curieux, délicat et débrouillard.

Pendant que la neige tombait tranquillement par petits flocons, Bouzi sentit son ventre gargouiller. Il regarda autour de lui et vit sa proie: le fameux lièvre qui rôdait autour de sa grotte depuis plus d'une semaine. Il sortit de sa grotte sans faire le moindre bruit et partit vers sa chair fraîche. Quand il eut attrapé l'animal, Bouzi se dirigea vers son foyer et il dégusta son festin, au pied d'un arbre givré, en se léchant les babines.

Après un tel délice, Bouzi voulait faire un peu de sport alors il profita de la belle journée pour escalader la montagne à quelques kilomètres de chez lui. Il savait qu'il n'avait pas le droit de sortir de son territoire, une zone délimitée par deux immenses mélèzes, mais la tentation était trop forte.

Malgré l'interdiction de ses parents, Bouzi partit donc pour son expédition. Mais qui sait ce qui pouvait lui arriver dans cette forêt immense? Après quelques heures d'écoulées, les parents de Bouzi se réveillèrent sans aucune autre présence dans la grotte.

Mais où est Bouzi ? Que fait-il ? Pourquoi n'est-il pas retourné chez lui auprès de ses parents ? Serait-il en danger ? Son imprudence et sa désobéissance lui auront-elles joué des tours ?

Nous allons vous raconter ce qu'il lui est arrivé... Après s'être promené dans la forêt de mélèzes, Bouzi courait après des papillons, il se cachait derrière les arbres et s'amusait en regardant ses pattes s'enfoncer dans la neige poudreuse.

Malheureusement, il fut surpris par **une gigantesque tempête** de neige qui recouvrit en quelques secondes son paysage familier. Bouzi, enseveli sous la neige, ne put se sauver, il y resta prisonnier pendant des heures. A bout de souffle et fatigué il abandonna l'envie de trouver une issue de secours. Il se résigna et accepta sa situation. A ce moment-là, nous n'aurions pas donné cher de sa peau.



Mais son aventure ne faisait que commencer. Quelques heures plus tard, il fut réveillé par des bruits au loin. Des bruits d'hommes. Il les reconnaissait parmi tous les autres. Ses parents lui avaient appris à se méfier de cette espèce animale. Depuis quelques temps, en effet, **les villageois les plus proches avaient lancé une chasse effrénée contre les animaux de la forêt** et surtout contre les lynx et les loups. Ils les accusaient de voler leurs nourritures, d'attaquer les enfants. Les humains venaient les chasser jusque dans leur territoire qui jusqu'à présent était préservé et respecté de tous, humains comme animaux.



Dans le groupe des chasseurs il y avait une petite fille du nom d'**Aputikâ** (qui signifie neige).

Elle avait un visage ovale, le teint blanc, les cheveux longs et châtiens. Ses yeux bleus étincelaient de malice. Dans son œil droit, il y avait une petite tache marron, semblable à celle que l'on retrouvait sur le pelage de Bouzi. Aputikâ était toujours

accompagnée de son fidèle compagnon, un lièvre blanc **Wapi** (Qui signifie heureux). La petite fille n'aimait pas la chasse et elle ne croyait pas aux rumeurs du village sur les attaques faites par les lynx. Elle aimait et respectait profondément la nature. C'était pour cela qu'elle décidait

d'accompagner chaque jour les chasseurs pour les empêcher de tuer les lynx.

D'autant plus, qu'elle avait un don, celui de **communiquer avec les animaux** de la forêt de mélèzes.



A l'approche du groupe, Bouzi sentit son cœur s'emballer et palpiter plus fort que d'habitude. Il retint sa respiration... Il entendait les voix de plus en plus distinctement. Aputikâ aperçut au loin de minuscules oreilles noires ensevelies sous un tas de neige au pied d'un immense mélèze. Rusée et comprenant tout de suite le danger **elle fit diversion.**

« J'ai vu un loup ! là-bas, il court vers la montagne de glace ! »

Aussitôt, tous les chasseurs se précipitèrent en direction des montagnes de glace.

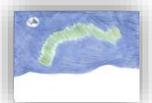
La petite fille et son fidèle compagnon s'avancèrent lentement vers Bouzi et elle lui murmura à l'oreille :

« Ne t'inquiète pas, je ne vais pas te faire de mal. Je vais t'aider à sortir et je te trouverai un endroit pour te cacher. Fais-moi confiance. »

Aidée de Wapi, **Aputikâ, les doigts gelés par le froid, sortit le jeune lynx de son piège blanc.**

Apeuré et fatigué, il se serra contre la petite fille et elle l'enlaça dans ses bras pour le réchauffer.

A ce moment-là, **une superbe aurore boréale** apparut. Toute vêtue de vert, elle étincelait, magnifique et magique. Les 3 paires d'yeux de nos jeunes compagnons étaient comme hypnotisés.



C'est là qu'ils conclurent ensemble **un pacte** : celui coûte que coûte de

trouver le moyen d'**instaurer à nouveau la paix**

entre les habitants du village esquimau et ceux de la forêt de mélèzes.



Le début des péripéties



Un peu plus tard, les chasseurs se rendirent compte de la ruse d'Aputikâ et partirent dans l'autre sens. Ils se trouvèrent réellement nez à nez avec une meute de loups blancs agressifs. En vérité, les loups voulaient prévenir les hommes qu'une avalanche se préparait. Mais les hommes, aveuglés par leur colère, ne virent pas la neige dévaler la montagne de glace et se retrouvèrent ensevelis. Les loups, eux, avaient eu le temps de se sauver mais le chef de la meute s'était blessé en courant et il se mit à hurler pour appeler à l'aide. La fillette, qui cherchait un abri pour Bouzi avant que la nuit tombe, entendit les hurlements de loup.



Ils se précipitèrent en direction des cris et découvrirent le loup blessé au ventre et à la patte. Aputikâ le soigna avec ce qu'elle trouva autour d'elle : des branches pour faire une attelle, des feuilles et de la résine de mélèze pour faire un pansement. Pendant ce temps, Bouzi s'était éloigné ; il revint rapidement avec des feuilles rouges entre les dents, c'étaient celles que sa maman utilisait quand il était malade. Aputikâ comprit qu'elle devait en faire une tisane pour calmer les douleurs du loup. Le loup demanda comment les remercier et Bouzi lui expliqua le pacte qu'il avait conclu avec Aputikâ. Le loup accepta également le pacte mais expliqua qu'eux aussi subissaient des vols : plusieurs petits louveteaux avaient disparu récemment. Au même moment on entendit les hommes ensevelis crier.



Le loup guida Aputikâ, Wapi et Bouzi près de l'avalanche et la fillette reconnut la voix de son père. Elle se mit alors à pleurer. Bouzi voulait l'aider et regarda le loup fixement. Ce dernier comprit le message et appela sa meute. Les loups et les 3 amis se mirent alors à creuser et libérèrent les hommes. Mais ces derniers toujours en colère pointèrent de nouveau leurs armes sur les loups qui s'enfuirent en regardant Bouzi et Aputikâ tristement. Bouzi apeuré s'enfuit également. Aputika s'approcha de son père et lui dit qu'elle allait dormir chez une copine ce soir.



Elle s'enfuit en courant avant d'entendre la réponse de son père. Wapi la suivit. Ils cherchèrent alors un abri car la nuit était tombée. Ils trouvèrent rapidement une grotte et épuisés de leurs aventures s'y endormirent rapidement.

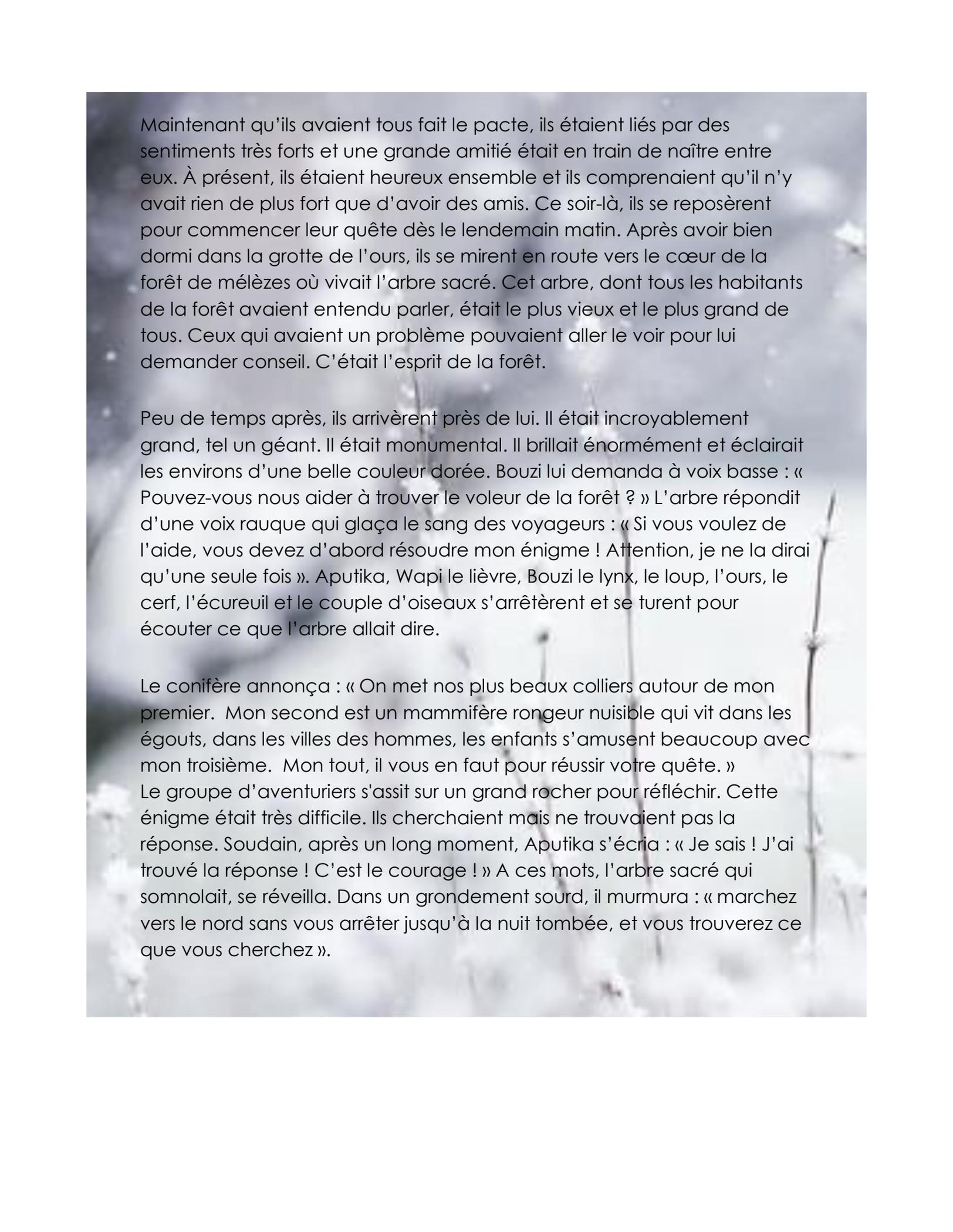


Au beau milieu de la nuit, Bouzi entendit un grognement tout près, alors il réveilla Aputikâ et Wapi. Le grognement retentit de nouveau. Cette fois Aputikâ avait compris qu'ils n'étaient pas seuls dans cette grotte... Un énorme ours blanc y vivait également. Il secouait énergiquement un gros tronc d'arbre creux pour montrer qu'il était vide, Aputikâ comprit tout de suite qu'on lui avait volé sa réserve de miel. Alors elle sortit de sa poche son goûter et lui donna. Il les remercia et leur demanda ce qu'il pouvait faire pour eux en échange. Ils conclurent également le pacte que l'ours accepta volontiers.



Au lever du jour, l'ours les accompagna à la rencontre d'autres animaux de la forêt de mélèzes. Ils croisèrent un écureuil à qui on avait volé toutes les noisettes, un couple d'oiseaux qui n'avaient plus de nid et un cerf ... sans ses bois. Tous acceptèrent le pacte d'Aputikâ et Bouzi car ils voulaient retrouver la paix ... mais il restait une chose à savoir : qui était donc ce mystérieux voleur ?

*Photo 1 : dailygeekshow.com
Photo 2 : [Dominique Fleury](#)
Photo 3 : fr.best_wallpaper.net
Photo 4 : sciencepost.fr
Photo 5 : dans-ma-tribu.fr
Photo 6 : Elegantwallpapers.com*



Maintenant qu'ils avaient tous fait le pacte, ils étaient liés par des sentiments très forts et une grande amitié était en train de naître entre eux. À présent, ils étaient heureux ensemble et ils comprenaient qu'il n'y avait rien de plus fort que d'avoir des amis. Ce soir-là, ils se reposèrent pour commencer leur quête dès le lendemain matin. Après avoir bien dormi dans la grotte de l'ours, ils se mirent en route vers le cœur de la forêt de mélèzes où vivait l'arbre sacré. Cet arbre, dont tous les habitants de la forêt avaient entendu parler, était le plus vieux et le plus grand de tous. Ceux qui avaient un problème pouvaient aller le voir pour lui demander conseil. C'était l'esprit de la forêt.

Peu de temps après, ils arrivèrent près de lui. Il était incroyablement grand, tel un géant. Il était monumental. Il brillait énormément et éclairait les environs d'une belle couleur dorée. Bouzi lui demanda à voix basse : « Pouvez-vous nous aider à trouver le voleur de la forêt ? » L'arbre répondit d'une voix rauque qui glaça le sang des voyageurs : « Si vous voulez de l'aide, vous devez d'abord résoudre mon énigme ! Attention, je ne la dirai qu'une seule fois ». Aputika, Wapi le lièvre, Bouzi le lynx, le loup, l'ours, le cerf, l'écureuil et le couple d'oiseaux s'arrêtèrent et se turent pour écouter ce que l'arbre allait dire.

Le conifère annonça : « On met nos plus beaux colliers autour de mon premier. Mon second est un mammifère rongeur nuisible qui vit dans les égouts, dans les villes des hommes, les enfants s'amuse beaucoup avec mon troisième. Mon tout, il vous en faut pour réussir votre quête. » Le groupe d'aventuriers s'assit sur un grand rocher pour réfléchir. Cette énigme était très difficile. Ils cherchaient mais ne trouvaient pas la réponse. Soudain, après un long moment, Aputika s'écria : « Je sais ! J'ai trouvé la réponse ! C'est le courage ! » A ces mots, l'arbre sacré qui somnolait, se réveilla. Dans un grondement sourd, il murmura : « marchez vers le nord sans vous arrêter jusqu'à la nuit tombée, et vous trouverez ce que vous cherchez ».

Ils se mirent donc en route vers le nord et marchèrent toute la journée, sans s'arrêter. Ils marchèrent et marchèrent encore. Ils étaient épuisés. Ils voulaient s'arrêter mais firent preuve de courage et continuèrent leur trajet jusqu'à ce que le soleil disparaisse à l'horizon. Peu avant la nuit noire, ils trouvèrent une grotte sombre. Ils étaient à la lisière de la forêt, il n'y avait aucun bruit, aucun animal, aucun signe de vie.

Autour de la grotte, il y avait des traces étranges et des objets bizarres qui n'avaient rien à faire à cet endroit. Ils avaient peur mais ils repensaient aux paroles de l'arbre. Ils devaient être courageux. Les animaux entrèrent dans la grotte avec des brindilles qu'ils avaient ramassées. Aputika alluma un feu. Son père lui avait appris à le faire quand elle était petite. Les flammes éclairèrent les parois de la grotte. Ils se trouvaient face à face avec un petit dragon qui dormait. Tout autour du dragon, se trouvaient les objets qui avaient disparus. C'était un très jeune animal et il vivait tout seul dans la grotte. « Il s'est peut-être perdu comme moi » s'exclama Bouzi. C'est alors que le mystérieux voleur ouvrit les yeux.



C'est alors que le mystérieux voleur ouvrit les yeux...

... et s'aperçut qu'il y avait des invités dans sa grotte. «Des invités! Oui! J'aime les invités!», dit-il d'un ton joyeux. Wapi, Bouzi et les autres animaux se cachèrent derrière Aputikâ. Aputikâ, qui est capable de parler la langue des animaux, peut aussi parler celle des dragons. Lentement, le dragon se déplaça vers la gauche pour mieux voir ses invités et à ce moment-là, Bouzi aperçut une montagne d'objets dans le fond de la

grotte sombre.



En chuchotant, Bouzi avertit son ami Wapi de la découverte qu'il venait de faire. Wapi, en bon lièvre qu'il était, bondit sans faire de bruit, en contournant le gentil dragon pour investiguer la découverte. Au même moment, le dragon se leva pour mieux voir ses visiteurs car dans le noir il ne voyait pas très bien, même s'il est un jeune dragon bien en forme.

«**Que faites-vous ici ?**», demanda le dragon d'un ton curieux.

«**Vous êtes perdus comme moi ?**», demanda-t-il en regardant Aputikâ.

«**Non, non**», répondit-elle sur la défensive.

«**Nous sommes à la recherche du vilain voleur de la forêt des Mélèzes.**

Dernièrement, un nid d'oiseaux a disparu, des cornes de cerf aussi, du miel appartenant à un ours blanc ainsi que trois bébés louveteaux manquent toujours à l'appel».

Soudainement, on entendit un cri aigu venant du fin fond de la grotte. Le dragon, surpris, se retourna rapidement pour voir d'où provenait cet étrange cri

strident. En se retournant, le **dragon** laissa entrevoir une montagne d'objets ainsi que le petit lièvre tout heureux de sa découverte. Le dragon déploya lentement ses ailes majestueuses afin de cacher son butin. Les visiteurs, un peu surpris de leurs découvertes, commencèrent à questionner le dragon afin de connaître la provenance de ces objets. Ils apprirent donc que le vilain voleur de la forêt des Mélèzes se trouvait devant leurs yeux. Ce dernier avait réussi à accumuler son trésor lors de ses sorties nocturnes quotidiennes. Comme il se sentait seul, il partait à la recherche de nourriture et de jouets pour lui tenir compagnie.



Aputikâ, dans le langage des dragons, lui expliqua la situation conflictuelle qu'il a créée en volant les biens d'autrui. Le gentil dragon, mal à l'aise, accepta de redonner les objets volés à leurs propriétaires sans hésitation. Il proposa même de retourner les

effets lui-même afin de pouvoir s'excuser sincèrement.

Wapi, Bouzi, Aputikâ et les autres animaux se réjouirent de cette décision. Ensemble, ils embarquèrent sur le dos du gentil dragon et commencèrent à faire la distribution des objets volés. Les habitants du village étaient vraiment heureux de retrouver leurs louveteaux et extrêmement reconnaissants de l'honnêteté du dragon. L'ours, le cerf et l'oiseau sautèrent de joie en retrouvant leurs trucs qui avaient disparu.

En retournant à la grotte, Bouzi aperçut ses parents du haut des airs qui le cherchaient et qui l'appelaient. Le dragon fila vers le sol et atterri à deux pas des parents inquiets. Bouzi bondit sur la neige fraîche et courut rapidement vers ses parents qui l'accueillirent à bras ouverts.

Aputikâ, Wapi, et le dragon repartirent en saluant la famille réunie à nouveau. En arrivant au village d'Aputikâ et Wapi, ils furent accueillis par des villageois heureux d'avoir retrouvé leurs animaux, mais furieux qu'ils soient accompagnés du voleur. Aputikâ leur expliqua la situation et les villageois décidèrent d'un commun accord d'adopter l'honnête dragon orphelin et malheureux. **Badila le dragon**, devint donc la mascotte et l'ami préféré des enfants du village.